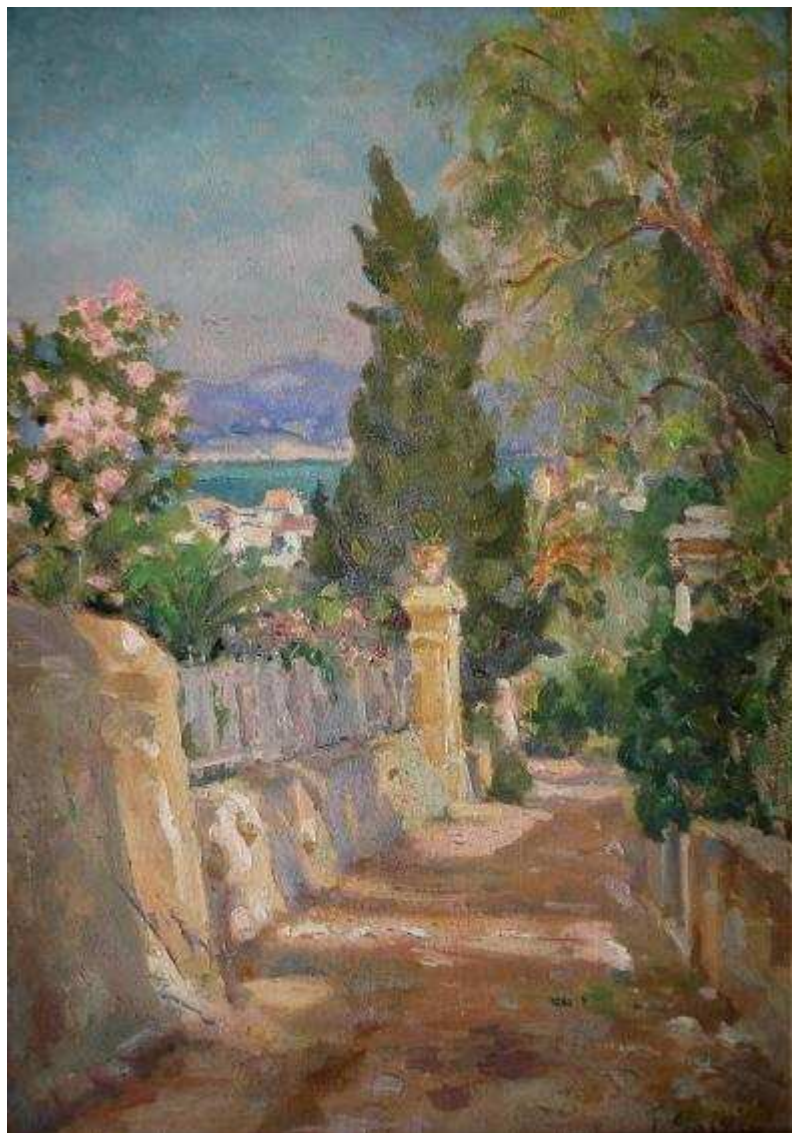


Fernand SALKIN (1862-1937)

Peintre du ministère de la Marine



Sentier fleuri à Sanary

ACADÉMIE du VAR

59^e Salon d'Art



La barque bleue à Saint-Tropez

LA GARDE

Complexe Gérard Philippe

Rue Charles Sandro

83130 La Garde

**Tous les jours du 8 avril au 15 avril 2009
de 10 heures à 18 heures, sauf dimanche
et lundi de Pâques
Entrée libre**



Le Peintre Fernand Salkin

SALKIN Fernand

D'ascendance flamande, Fernand Salkin, fils de fonctionnaire, est né le 27 juin 1862 à Montélimar, dans la Drôme. A l'âge d'entrer dans la vie active, et comme bien d'autres jeunes gens à cette époque des conquêtes de territoires d'outre-mer, il s'engage dans l'administration du Service de santé militaire. Il connaît alors les alternances entre la vie de garnison en métropole (Belfort, Lyon, Nice, Marseille) et les postes au Tonkin, en Algérie et au Sahara.

Elève de l'école des Beaux-Arts de Nîmes, il consacre ses loisirs à dessiner et à fixer sur ses toiles les paysages et les gens qui l'inspirent. Artiste dans l'âme et voulant le plus tôt possible se consacrer entièrement à son art, le commandant d'administration Fernand Salkin demande, par anticipation, à être versé dans la réserve. En 1909, il se retire ainsi à Marseille au 33 rue des Bons-Enfants, havre qu'il ne quittera plus, hormis ses nombreux voyages en France et à l'étranger.

Membre de plusieurs sociétés artistiques, il avait à son actif une exposition remarquée à Tunis en 1903, était médaillé de la Société lyonnaise des Beaux-Arts en 1907, et venait de participer au Salon des Amis des Arts de Montpellier au début de 1911. Fort de ces références, avec 9 ans de colonies et chevalier de la Légion d'honneur, Salkin écrit au ministre de la Marine le 28 mai 1911 pour solliciter son admission comme peintre de ce Département. Après avis favorable de l'inspecteur général des Beaux-Arts le 30 mars 1912, il est nommé *Peintre du Département de la Marine* par arrêté du 6 mai 1912.

Rappelé en activité durant la Grande Guerre, Salkin devient inspecteur administratif du service de santé de la XV^e région militaire et reçoit la croix d'officier de la Légion d'honneur. La tourmente passée, Salkin est démobilisé en

1918. Cette année-là, parrainé par Jean-Baptiste Olive, le grand peintre méridional, il est admis dans la Société des Artistes français. Jusqu'en 1933, il présentera régulièrement ses toiles au salon du Grand Palais des Champs Elysées.

Le 3 novembre 1920, et conformément aux prescriptions de l'article I de l'arrêté faisant suite au décret du 10 avril 1920, il sollicite le renouvellement de sa qualité de peintre de la Marine. Sociétaire des Artistes français, exposant depuis 1913, membre diplômé de la Société lyonnaise des Beaux-Arts et membre de la Société des artistes provençaux, Salkin voit son mandat renouvelé pour cinq nouvelles années, le 13 mai 1921. En février 1922, pour remercier le ministre, il offre à la Marine un tableau : *Les Pins de la Crède à Sanary (Var)*. En effet, Fernand avait acquis un joli pied à terre à Sanary. Il sera ainsi confirmé en sa qualité de peintre de la Marine le 12 juillet 1926 et en 1931.

Rayé des cadres de la réserve le 8 octobre 1936, Fernand Salkin s'éteint à Marseille le 21 janvier 1937. Près de son chevalet étaient disposés sa palette, ses pinceaux et sa faluche qu'il affectionnait tant.

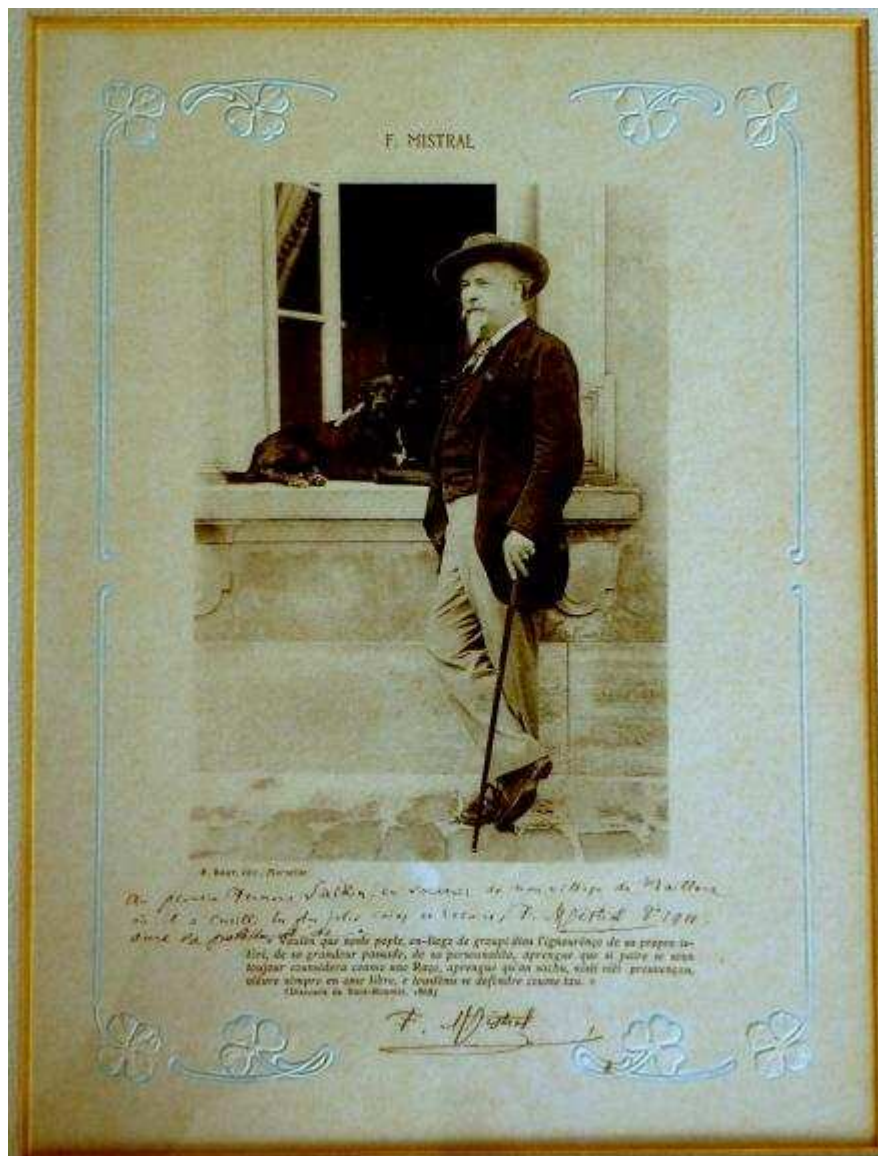


L'enfant de la Provence

Admirateur de l'école impressionniste, Salkin est fasciné par les vibrations de la lumière sur la campagne provençale, par l'eau calme des ports ou les vagues déchaînées par le mistral. Projetant sur la toile ces éclats de lumière qui stylisent les formes, déplacent les lignes et accentuent les jeux nuancés de couleurs, Fernand communique ses émotions.

Ses promenades au cœur de la Provence le conduisent naturellement vers Maillane et ses grands félibres. Frédéric Mistral lui-même l'honore de son amitié et l'encourage en lui prédisant un bel avenir dans la carrière des arts. Une photographie du père de *Mireille* lui est dédiée en ces termes : « Au peintre Fernand Salkin, en souvenir de mon village de Maillane où il cueillit les plus jolis coins et recoins avec sa palette d'or ».

Ainsi, lors de son exposition de mars 1912 à la galerie Georges Petit, 8 rue de Sèze à Paris, présente-t-il : *Le vieux cimetière, à Maillane, Mas du Juge où naquit Mistral, Le clocher de Maillane, Les amandiers en fleurs à Maillane, La maison de Mireille, L'ancienne demeure de Mistral, ...* Il offre aussi : *Le Pont Saint-Bénézet, La Cité des Papes, Une rue de Villeneuve-lès-Avignon, Le Moulin de Fontvieille* chez Alphonse Daudet, *Les Alyscamps* et *Les Alpilles*.



En 1912, à Bordeaux, un critique écrit : « Arrêtons-nous un instant, sur les Allées de Tourny, devant la vitrine de la maison Dihars (ancienne maison Mendès), pour y admirer une série d'études provençales, exposées par le paysagiste bien connu, M. Salkin, dont la palette colorée, vibrante et fine exprime à ravir les coins les plus pittoresques du vieux port de Marseille ».

Salkin pose en effet son chevalet dans les rues de Marseille et sur le vieux port où les badauds ne manquent pas d'admirer l'artiste. Poussant jusqu'aux environs de la ville et même plus à l'est vers le Var, il propose aux galeries : *Rue du Vieux-Marché, Le chemin des Pins, Le cabanon à Marseille,*

Saint-Marcel banlieue de Marseille, Place des Accoules à Marseille et Matinée à Sanary représentant une jeune femme en robe blanche assise au pied d'un arbre...



Place des Accoules à Marseille

En 1913 et 1914, Salkin accroche de quarante à soixante de ses toiles aux cimaises de la galerie Jules Olive, au 5 du boulevard Longchamp à Marseille puis à la galerie Pouillé-Lecoutre, 65 rue de la République à Lyon et dans la salle des dépêches du *Petit Marseillais* à Toulon. Il fait ainsi découvrir les paysages du Var, de son Sanary d'adoption aux abords de Toulon ou de Bandol : *Petit port de la Gorguette*, *Route de la Corniche à Bandol*, *Route de Sanary* (achetée ensuite par la ville de Lyon), *La Tartane verte*, *Remorqueur de Toulon*, *Vieux port de Toulon*, *Matinée dans le golfe de Bandol*, *Les bords de la Reppe*, *Les Genêts- environs de Toulon*, *Village de*

La Garde, Rochers de la Cride et *La Falaise* qui a retenu l'attention du critique du journal *Je dis tout* du 6 mars 1914.

Après la guerre, Fernand Salkin reprend le chemin des galeries à un rythme soutenu. En mars 1921, il expose dans les salons de l'Artiste à Nice. Fidèle à Paris, il est chez Georges Petit en février 1922, en mars 1924 et en novembre 1927. En décembre 1922 et mai 1923, il organise trois expositions à Alger, offrant aux amateurs ses vues de Martigues : *La Venise provençale, Le Quai de l'Ile, La Place de l'Eglise, La Maison de Ziem*, ... mais aussi les paysages de l'Algérie comme : *Ruelle de la Mosquée, Intérieur de la Mosquée, Route de Bou-Médién, Le Marabout de Sidi-Abd-el-Kader à Tlemcen, Ruines de Mansourah*,...

En mai 1924, il est à Saint-Etienne, au salon des Amis des Arts. L'année suivante, il se déplace jusqu'à Bruxelles pour exposer aux galeries du Studio, dirigées par Isy Brachot, rue des Petits Carmes, quelques toiles faisant découvrir à nos voisins du Nord les douceurs de notre Midi : *La Petite Baie de Sanary, Le Soir à travers les Pins, Pêcheurs de moules à Martigues, Le Quai Saint-Sébastien aux Martigues*.

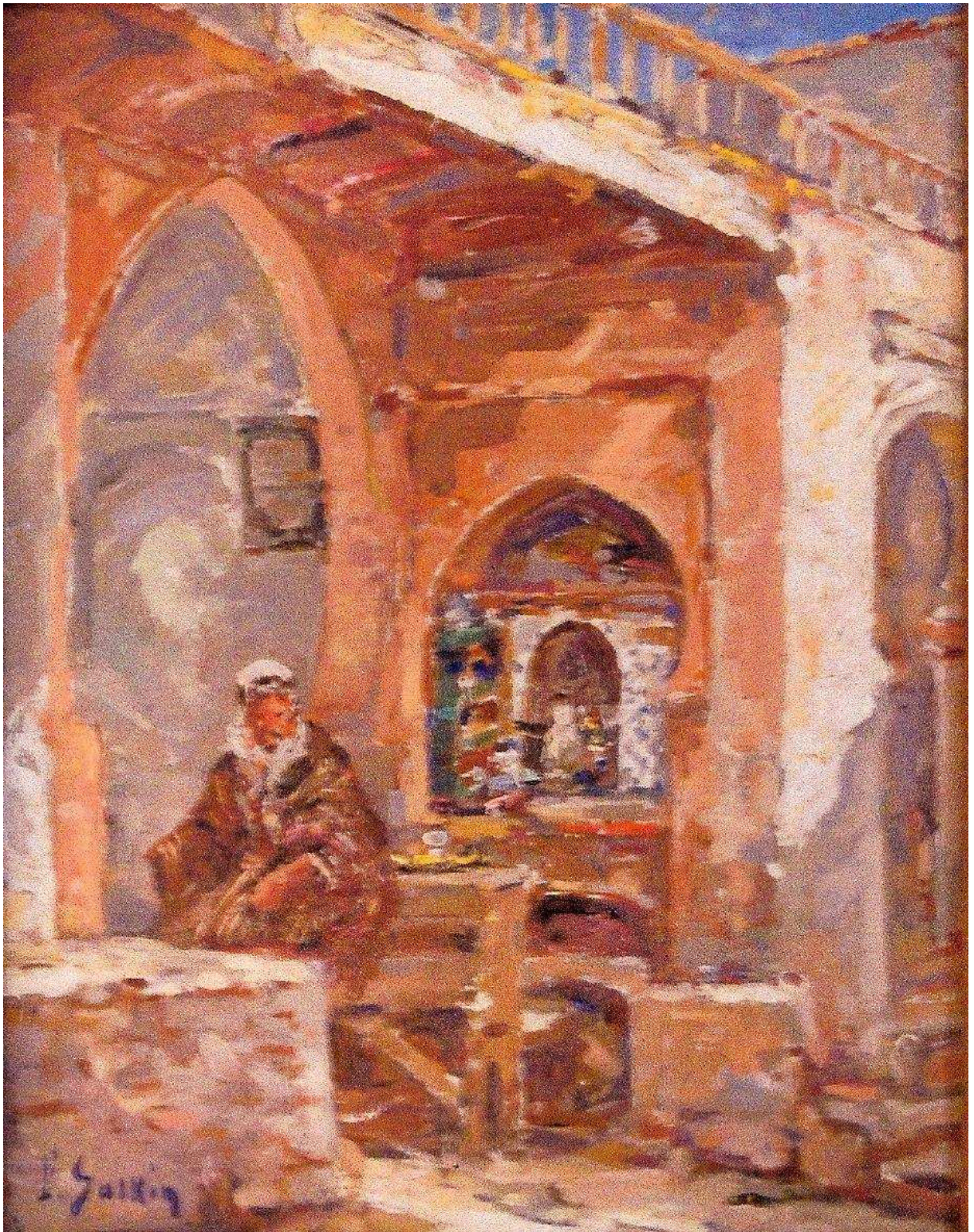
La Salle des Amis des Arts, cours Mirabeau à Aix-en-Provence, accueille ses productions du 1^{er} au 15 décembre 1930, avec : *Après l'Orage, Bords de l'Argens, Le Soir sur la Rivière, Le Soir descend dans le Port, Branche d'Amandier, Bouquet de Violettes, Un coin du Vieux Port à Marseille, La Ferme des Cyprès, Le Sentier de Roses, La Route de Bandol, La Matinée au Trayas, La Placette à Trans, La Vue d'Antibes*...

Les galeries Jouvène, 39 rue de Paradis à Marseille, accueillent quarante tableaux de Salkin du 2 au 22 mars 1931, parmi lesquels on admire : *Route en Provence, Pont rustique en Provence, Golfe de Bandol, Baie à travers les Pins, Vieux clocher de Saint-Tropez, Place aux Herbes à Saint-Tropez, Chemin de la Cride, La Bastide de Cécile Sorel à Sanary*, ...

En mai 1925, le critique d'art Henri Billemont écrivait, à l'occasion de l'exposition en Belgique : « Encore de la lumière, encore de la couleur, des barques qui dansent sur l'eau, des arbres poudrés de poussière où il semble que l'on entende, dans l'accablement du Midi, les chants stridents de la cigale ».

Outre l'œuvre que le peintre avait offerte à la Marine, certains musées de province ont acquis quelques tableaux de Fernand Salkin comme ceux de Marseille, Toulon, Lyon, Saint-Étienne et Montélimar. Celui de Chicago avait recueilli une grande toile représentant la ville d'Alger.

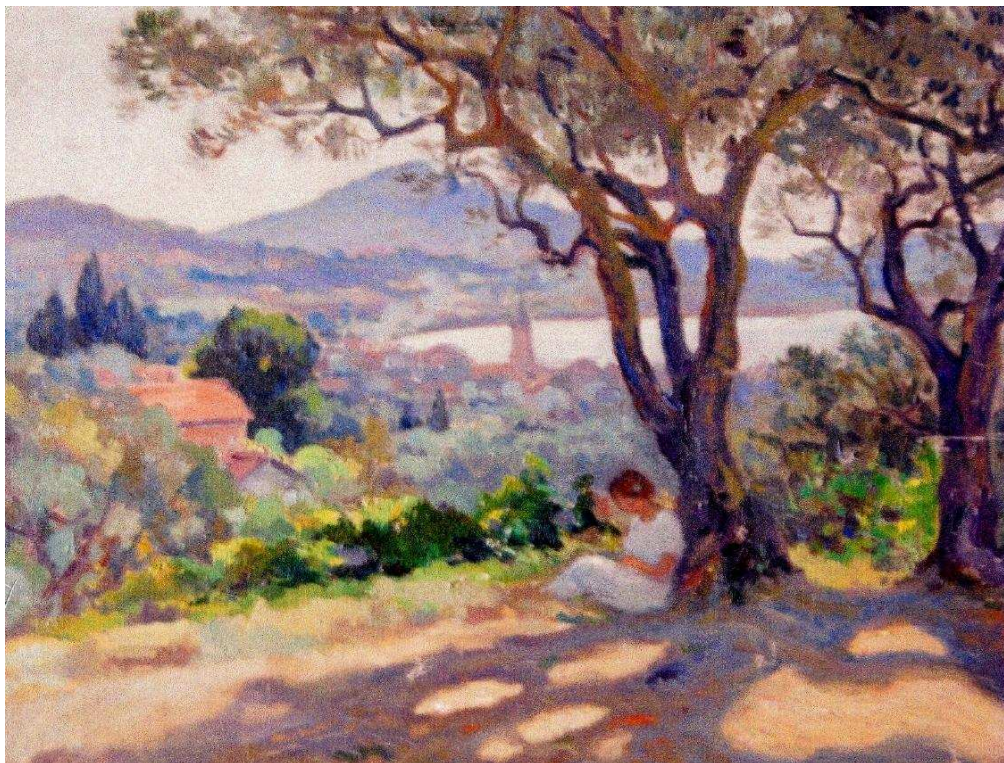




Intérieur d'un café maure (Algérie)



Le mas de la Gorguette

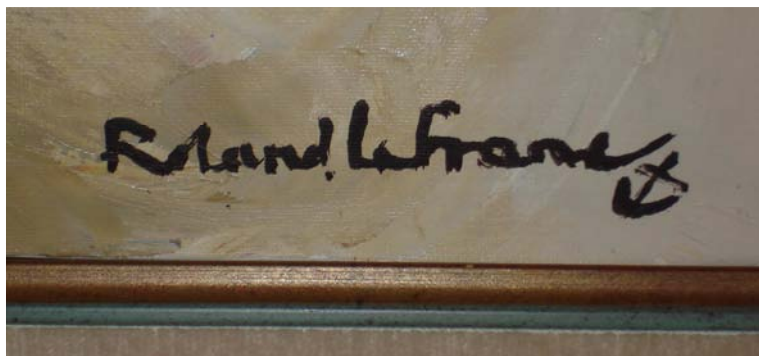


Une matinée à Sanary

Les Peintres de la Marine

Les peintres de la Marine font remonter à Richelieu la création de leur corps. Dans cet esprit, Callot (1592-1635) grave *Le siège de la Rochelle* et la *Prise de l'île de Ré* ; Jean-Baptiste de La Rose (1612-1687) nommé maître-peintre à Toulon contribue à répandre le goût des sujets maritimes. Joseph Vernet (1714-1789) donnera à la France sa célèbre série des Ports et sera honoré du titre de Peintre de la Marine du Roi.

Cependant, on doit à la Monarchie de Juillet l'inscription à l'Annuaire en 1830 des premiers peintres du Département que furent Louis Philippe Crépin (1772-1851) et Théodore Jean Antoine Gudin, dit Baron (1802-1880). Leur premier statut officiel fut inscrit dans le décret du 10 avril 1920 : les Peintres du Département de la Marine sont nommés pour une période de cinq ans renouvelable. Au nombre de quarante, ils seront cinquante le 3 octobre 1924. Le décret de 1941 ramènera ce chiffre à vingt, la période de nomination à trois ans et institue le Salon de la Marine. Par arrêté du 6 mars 1942, les peintres ayant atteint l'âge de soixante ans et ayant été Peintres du Département pendant douze années consécutives, sont nommés à l'honorariat. Une réorganisation du corps fait l'objet du décret du 8 avril 1953 qui remplace l'honorariat par le titre de « titulaire ». Les peintres « agréés » restent au nombre de vingt et le Département leur accorde le privilège de faire suivre leur signature d'une ancre de marine.



Actuellement, la signification et les conditions d'attribution du titre de « Peintre des Armées (Marine) » sont définies par le décret du 2 avril 1981. Le corps relève du Service historique de la Défense. Aux peintres, sculpteurs, graveurs, illustrateurs et décorateurs sont venus s'agréger les photographes.

Les peintres agréés sont nommés pour trois ans par un jury présidé par un officier général de la Marine et constitué d'officiers de marine et de peintres titulaires. Pour devenir peintre titulaire, il faut avoir été peintre agréé plus de quatre fois consécutives.

Le titre n'accorde droit à aucune rétribution mais octroie la possibilité d'embarquer sur des bâtiments de la Marine nationale et de porter un uniforme. Albert Decaris, membre de l'Académie du Var avait été élu en 1962 dans ce corps qui a compté des peintres célèbres dans le monde entier comme Félix Ziem, Paul Signac, Roger Chapelet et plus près de nous Yann Arthus-Bertrand (photographe).

Le Salon de la Marine se tient une fois tous les deux ans.

Sources

Salkin famille, pressbook et documents divers.

Salkin Fernand, dossier personnel du Service historique de la Défense (Marine), CC7 4^e moderne C 2315 D 60.

Salkin Yves (petit-fils du peintre), « Fernand Salkin (1862-1937), peintre de la Marine », *L'Art et la Mer*, n° 27, 15 mars 1981.

Musée national de la Marine, palais du Trocadéro, Paris, site internet.

Bernard BRISOU
Président honoraire de
l'Académie du VAR



Ancre à Jas

Service historique de la Défense
Département « Marine » au pavillon de la Reine
Château de Vincennes